



THÈME 4
LES TÉMOINS
DU CHRIST
DANS UN
CONTEXTE DE
DIFFÉRENCES

THÈME 5

LES DISCIPLES MISSIONNAIRES : INITIÉS ET ENVOYÉS

I. ACCUEIL

Dans ce thème, nous aimerions proposer quelques contenus qui nous permettent d'approfondir notre compréhension de **l'identité disciplinaire et missionnaire de toute l'Église.**

L'expérience du CAM6 va nous permettre de **donner un nouvel élan à la mission ad gentes de l'Église, en marchant ensemble à l'écoute de l'Esprit, afin d'être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu'aux extrémités de la terre.**

Le Ressuscité, lors de ses apparitions aux disciples après Pâques, leur a donné un seul ordre : "Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28, 19-20). C'est la version de Matthieu. D'autres évangélistes indiquent la même tâche, mais soulignent d'autres aspects. Matthieu parle de "faire des disciples" à la forme impérative. Dans le texte grec le plus proche de l'original, c'est le seul verbe qui apparaît sous cette forme. Les trois autres verbes - aller, baptiser, enseigner - sont des participes accompagnant le commandement principal "faites des disciples" et décrivant la manière dont la mission doit être accomplie : marcher, baptiser, enseigner. Mais le cœur de la mission, son but, est de faire des disciples de toutes les nations.

II. DÉVELOPPEMENT

La mission n'est pas prosélyte

Cela ressemble à un programme de prosélytisme, mais en réalité ce n'est pas le cas. Pour comprendre le mandat missionnaire de Matthieu, il est nécessaire de le replacer dans le contexte de son Évangile et de ce qu'il entend par "disciple de Jésus". Le pape Benoît XVI, à Aparecida (2007), a affirmé que l'Église ne grandit pas par le prosélytisme, mais par l'attraction. Le pape François a renforcé cette idée en affirmant que "la communauté des disciples de Jésus naît apostolique, naît missionnaire, ne fait pas de prosélytisme. L'Esprit Saint la met en scène pour qu'elle ne reste pas fermée sur elle-même, pour qu'elle devienne extravertie, témoin contagieux de Jésus" (Audience générale, 11/02/2023).

En effet, si l'on croise le texte de Mt 28,19-20 avec la difficulté de la première communauté à accueillir des non-juifs parmi ses membres, dont témoignent Luc dans les Actes des Apôtres et Paul dans ses lettres, on se rend compte que cet envoi missionnaire ne peut être interprété dans une perspective de conquête, mais dans une perspective d'ouverture et d'accueil de toutes les personnes de toutes les races, cultures et ethnies dans la communauté chrétienne : personne ne peut être exclu.

Matthieu cherche à encourager sa communauté à sortir de la complaisance, à ne pas avoir peur des autres, à ne pas se refermer sur elle-même et à ne pas avoir de préjugés à l'égard de la diversité. Les disciples n'étaient pas préparés à cette tâche : pour eux, les promesses messianiques étaient réservées au seul peuple d'Israël (Ac 1,6). Peu à peu, à la suite de l'Esprit qui leur ouvrait la voie, leur esprit et leur cœur a dû apprendre que le Royaume de Dieu annoncé par Jésus était destiné à tous les peuples et que l'appel à être ses disciples s'adressait à tous les hommes.

Tout commence par la rencontre avec Jésus

En quoi consiste le fait d’être disciple de Jésus ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de revenir à l’Évangile, en particulier à la catéchèse baptismale du Discours sur la montagne (Mt 5-7), où la proposition de Jésus et son importance pour toute l’humanité sont décrites avec précision. Tout commence par la rencontre avec Jésus qui parle à notre cœur (DAP 154), qui “nous donne un nouvel horizon de vie et donc une orientation décisive” (DAP 243). C’est cette dynamique que nous retrouvons déjà dans l’histoire des premiers disciples (cf. Jn 1, 35-49). Cette rencontre se réalise concrètement à travers une personne, un ami, un catéchiste, un missionnaire, à travers une communauté chrétienne vivante qui prie, célèbre, témoigne, évangélise (DAP 256), à travers le contact avec les pauvres, les affligés, les malades, les marginaux (DAP 257), en méditant l’Écriture sainte, en participant à la liturgie, en s’approchant des sacrements, et de mille autres manières que l’Esprit nous offre, en nous captivant à prêter attention, à arrêter notre regard, à nous enchanter avec quelque chose de profond et d’exaltant qui peut transformer nos vies.

Suivre Jésus est un processus et se déroule dans la mission.

C’est ce qui est arrivé aux premiers disciples sur la mer de Galilée : ils étaient des pêcheurs qui jetaient leurs filets dans la mer. Jésus passe et dit : “Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes”. Aussitôt, ils laissent leurs filets, leur barque et leur père, et le suivent (Mt 4,19-22).

L’histoire continue: “Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toutes les maladies et tous les maux de la population” (Mt 4,23) et les disciples le suivaient. Il n’y avait pas de séminaire, pas

de noviciat, pas de maison de formation. La mission de Jésus est l’école même de la formation des disciples. C’est pourquoi nous parlons de disciples missionnaires, parce que les disciples de Jésus apprennent en “allant en mission”, en accompagnant et en collaborant avec Jésus dans sa mission d’annonce du Royaume de Dieu.

Jésus propose le projet d’un homme nouveau au groupe qui le suit sur la route. Pour l’évangéliste Luc également, ce voyage historique de Jésus de la Galilée à Jérusalem devient un chemin idéal, le “chemin des disciples” qui suivent fidèlement leur Maître. Le groupe des disciples poursuivra ce voyage de Jérusalem jusqu’aux extrémités de la terre (cf. Ac 1,8).

La mission se présente avant tout comme une manière concrète d’apprendre “à adopter le mode de vie de Jésus, ses motivations, à orienter son destin et à assumer sa mission de faire toutes choses nouvelles” (DAP 131). Dans l’exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François affirme : “L’intimité de l’Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion prend essentiellement la forme d’une communion missionnaire” (EG 23).

Apprendre à être libre et pauvre

Parfois, cependant, la rencontre avec Jésus ne produit pas grand-chose. C’est ce qui est arrivé au jeune homme riche (Mc 10,17-22). Ce fut une rencontre intense, profonde, où Jésus a regardé le jeune homme avec amour (Mc 10,21) et lui a donné une mission : “Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi”. Notez bien : le “ va ” précède-le “ viens ”, le “ suis ” vient après la mission. Notre jeune homme, lui, est parti triste, parce qu’il avait ce qui le retenaient et l’empêchaient d’être libre et disponible. Il s’est replié sur lui-même et ne s’est pas ouvert au risque de suivre Jésus. Pour

cela, la première exigence est d'apprendre à devenir pauvre: "Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5,3), dit la première béatitude. Heureux celui qui se rend volontairement pauvre pour enrichir les autres, pourrait-on dire en d'autres termes. C'est cette pauvreté fondamentale qui rend le disciple disponible pour le Royaume en toute confiance et avec courage. Le disciple est donc une personne libre, fidèle et généreuse dans son service à la communauté et aux personnes dans le besoin. Jésus ne condamne pas la richesse en soi : il condamne le riche qui accumule des richesses uniquement pour lui-même (Mt 19,24 ; 6,19), tout comme il condamne l'idolâtrie de l'argent (Mt 6,24). Maintenant, si tu as, tu dois partager, tu dois offrir un service, tu dois donner ta vie et tes biens.

En ce sens, devenir pauvre est la première condition pour suivre Jésus, qui "s'est fait pauvre à partir du moment où il était riche" (2 Cor 8,9). C'est l'étape fondamentale de l'initiation chrétienne qui concerne le secret le plus profond de la vie et le sens le plus raffiné du mot "mission", tel qu'il est décrit dans le Document d'Aparecida :

La vie est renforcée par le don et affaiblie par l'isolement et le confort. En fait, ceux qui jouissent le plus de la vie sont ceux qui quittent la sécurité du rivage et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres. L'Évangile nous aide à découvrir qu'un souci malsain de sa propre vie nuit à la qualité humaine et chrétienne de cette même vie. Nous vivons beaucoup mieux lorsque nous avons la liberté intérieure de tout donner : "Celui qui chérit sa vie terrestre la perdra" (Jn 12,25). Nous

découvrons ici une autre loi profonde de la réalité : la vie est atteinte et mûrit lorsqu'elle est donnée pour donner la vie aux autres. C'est cela la mission (DAP 360).

Cette finalité ne s'applique pas seulement aux individus. Elle s'applique également aux communautés et à l'Église en tant qu'institution. Le Concile Vatican II a déclaré que "l'Église, poussée par l'Esprit Saint, doit suivre la même voie que le Christ : la voie de la pauvreté, de l'obéissance, du service et de l'immolation jusqu'à la mort" (AG 5).

Prendre la croix

La pauvreté dont nous parle l'Évangile a un sens d'abnégation intérieure et extérieure. Elle signifie devenir effectivement pauvre, s'engager dans une vie sobre et austère, partager la vie des plus nécessiteux (GE 70), toucher la misère humaine, la chair souffrante des autres (EG 270), apprendre à regarder la réalité de l'intérieur, du point de vue des victimes et des crucifiés de l'histoire, lutter pour un monde meilleur pour tous. Vivre intensément la vie quotidienne des gens simples : "À la lumière de l'Évangile, nous reconnaissons leur immense dignité et leur valeur sacrée aux yeux du Christ, pauvres comme eux et exclus parmi eux" (DAP 398). Mais il y a aussi une pauvreté intérieure à apprendre, qui se manifeste dans la tendresse et la douceur : "Heureux les doux, car ils posséderont la terre" (Mt 5,4). Là où règnent l'orgueil et la vanité, là où chacun pense avoir le droit de s'élever au-dessus des autres, là où la haine et l'arrogance sont omniprésentes, Jésus propose à ses disciples d'adopter un autre style (GE 71) : se dépouiller de son ego, de son orgueil, et faire place à l'humilité, ce qui ne signifie pas renoncer à l'indignation, au courage et à la prophétie, mais toujours nourrir une attitude positive d'accueil, de

dialogue et de compréhension. Les doux, dit l'Évangile, verront s'accomplir les promesses de Dieu et "posséderont la terre". C'est ce que nous essayons de vivre en tant que disciples de Jésus, et nous invitons les autres à faire de même.

Les Écritures ne font pas l'apologie des pauvres et de la pauvreté. Elles condamnent résolument toute situation de besoin, d'injustice et d'oppression. Jésus n'enseigne pas à supporter le mal, mais à lutter pour le vaincre. Pour vaincre le mal, il faut l'affronter et non le fuir. Le monde ignore la souffrance, fuit les situations douloureuses, se cache, se dissimule. Mais la croix ne peut jamais être absente (GE 75). "Heureux les affligés, car ils seront consolés", dit la troisième béatitude. Celui qui compatit à la détresse des autres, celui qui "pleure avec ceux qui pleurent" (Rm 12,15), celui qui touche les blessures de ses frères et sœurs, celui qui "se laisse transpercer par l'affliction et pleure dans son cœur, peut atteindre les profondeurs de la vie et être vraiment heureux" (GE 76).

Faire face à la persécution

De cette manière, Jésus forme ses disciples à participer à la vie divine, à participer à la mission de Dieu. Les Béatitudes continuent à proclamer heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ceux qui sont miséricordieux, ceux qui ont le cœur pur - car c'est du cœur que viennent nos bonnes intentions -, ceux qui promeuvent la paix et, enfin, ceux qui sont persécutés pour la justice.

Il n'y a pas de suite de Jésus sans persécution. Le Seigneur a longuement instruit ses disciples sur les inévitables persécutions qui les attendaient (Mt 10,17-24) : car la Bonne Nouvelle aux pauvres, annonçant la libération des prisonniers, le retour à la vue des aveugles, la libération des opprimés et

une année de faveur du Seigneur (Lc 4,18), était une mauvaise nouvelle pour les riches et les puissants. Ne vous attendez pas à ce que celui qui a proclamé "les puissants ont été renversés de leurs trônes et les humbles ont été élevés" (Lc 1,52), se réjouisse. Au contraire, les gouvernants feront tout ce qui est en leur pouvoir pour étouffer cette voix et cette action qui lutte pour la construction d'une société plus juste et plus solidaire. Personne ne renonce à ses privilèges. C'est pourquoi les persécutions accompagneront toujours la mission de Jésus et de ses disciples. Elles deviennent aussi un critère de discernement pour le chemin : si nous ne recevons que des applaudissements, quelque chose ne va pas dans l'action évangélisatrice ; si nous ne dérangeons pas les gens, cela signifie que nous sommes probablement en train de niveler l'Évangile par le bas, en l'adaptant aux goûts du monde. Les acclamations, les louanges et les compliments sont toujours une tentation sur le chemin du disciple !

Jésus nous invite à ne jamais renoncer à la prophétie, à la recherche de la justice et à l'espérance des pauvres, car "s'il n'y a pas d'espérance pour les pauvres, il n'y aura d'espérance pour personne" (PG 67 ; DAP 395). L'Évangile, le message de Jésus, appelle continuellement chaque société, chaque histoire et chaque culture à une conversion de l'intérieur (EN 19), même s'il recherche toujours un dialogue positif, ouvert et non condamnable.

Appelés à briller

"Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre" (Mt 5, 13-14), dit Jésus à ses disciples. En réalité, la véritable lumière, c'est Lui, et nous sommes seulement appelés à refléter cette lumière, à nous rappeler que l'Église ne peut jamais briller de sa propre lumière. Lorsque l'Église prétend briller de sa propre lumière, elle devient mondaine, elle perd sa

référence et devient autoréférentielle. En fait, la Constitution dogmatique sur l'Église du Concile Vatican II commence exactement ainsi : "Le Christ étant la lumière des nations..." (LG 1).

Quoi qu'il en soit, les disciples de Jésus sont appelés à briller, "afin que les gens, voyant vos bonnes œuvres, glorifient le Père qui est aux cieux" (Mt 5,16). Ce rayonnement vient de la conduite : être disciple n'est rien d'autre qu'une proposition de vie de la part de celui qui ne dit pas "Seigneur, Seigneur !", mais de celui qui pratique la volonté du Père (Mt 7,21). Le disciple de Jésus est fondamentalement un praticien de la Parole. C'est dans cette Parole que l'initiation chrétienne cherche à forger une identité particulière sur la base d'un "apprentissage progressif de la connaissance, de l'amour et de la suite du Christ" (DAP 291). Par conséquent, "il est nécessaire d'ouvrir le cœur pour faire de la Parole une nourriture qui, en entrant par l'esprit, touche le cœur, nourrit l'esprit, transforme la vie et constitue le critère de l'expérience communautaire et de l'action missionnaire" (Orientations générales pour l'action évangélisatrice de l'Église au Brésil 2019-2023, n. 148).

Pour que le disciple brille vraiment de la lumière du Christ, il doit répondre à lui-même :

"Si et comment nous nous laissons interpellé par l'Évangile, s'il est vraiment le vade-mecum de la vie quotidienne et des choix que nous sommes appelés à faire. Il ne suffit pas de le lire, il ne suffit pas de le méditer. Jésus nous demande de la mettre en pratique, de vivre ses paroles" (FRANCISCO, aux personnes consacrées. A l'occasion de l'Année de la Vie consacrée, 2014, n. 2).

"Lorsque la Parole de Dieu entre dans la vie des personnes, des processus de conversion personnelle, communautaire et pastorale commencent, les conduisant à être des témoins courageux qui proclament ce que le Seigneur a accompli dans leur vie (cf. Mc 5,19). De même qu'il convient que la rencontre avec Jésus-Christ vivant devienne un appel à la mission, de même la vie transformée devient un message" (CONFÉRENCE NATIONALE DES ÉVÊQUES DU BRÉSIL, Disciples et serviteurs de la Parole de Dieu dans la mission de l'Église, 2012, n. 60).

Cinq étapes

Cet apprentissage progresse de cinq marches sur la montagne des Béatitudes, produisant une cadence par le refrain : "ils ont entendu qu'il a été dit aux ancêtres.... mais moi je vous le dis" :

1. "Les disciples sont appelés à vivre une **fraternité** radicale envers tous les hommes, dans la mesure où nous sommes tous fils et filles d'un même Père, intimement et consanguinement frères et sœurs d'une même famille. Telle est la vision du monde selon l'Évangile.
2. "Tu ne commettras pas d'adultère", mais tu ne regarderas pas non plus l'autre avec un regard de harcèlement (Mt 5,27-32 ; 6,22-23) : développer **une capacité de relations humaines** qui garantisse le respect le plus absolu de l'autre, dans la maîtrise de ses propres impulsions, dans la responsabilité de la fidélité et dans le zèle pour la dignité d'autrui.
3. "Tu ne te parjureras pas..." : ne jure rien (Mt 5,33-37). Engagez-vous à ne dire que la **vérité** et rien d'autre, avec une communication ouverte, honnête et sincère, sans dissimulation ni intrigue, afin

de construire des relations de confiance, car s'il est nécessaire de "jurer", cela indique de la méfiance.

4. "Œil pour œil..." : ne pas répondre au mal de quelque manière que ce soit (Mt 5,38-42). Le disciple est appelé à passer de relations de réciprocité ("œil pour œil, dent pour dent") à des relations de **gratuité** non violentes, non rétorsives, non intéressées. C'est l'une des exigences les plus caractéristiques du disciple missionnaire.
5. "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi": moi, je vous dis : "aimez vos ennemis" (Mt 5, 43-48). Vivre **l'universalité** dans l'amour sans haine, sans préjugés et sans limites conduit le disciple à être comme le Père : "Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment... Que faites-vous d'extraordinaire ? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 46-48).

Envoyés pour faire des nations des disciples

Avec ce dernier pas, nous nous trouvons au sommet de la montagne de Galilée, d'où le Ressuscité envoie ses disciples à la rencontre de tous les peuples (Mt 28, 16). La mise en pratique de ces cinq préceptes fondamentaux - fraternité, humanité, vérité, gratuité, universalité - façonne le disciple de Jésus et projette le chemin de la plénitude de vie pour tous les peuples : le commandement de "faire de toutes les nations des disciples" est en effet une invitation adressée à chacun à entreprendre avec l'Église l'ascension de la montagne des Béatitudes.

C'est un chemin dans l'Esprit qui façonne, élève et ouvre des relations fondées sur la miséricorde, la tendresse et le pardon ; c'est une ascèse qui rend la vie profondément et pleinement humaine, essence du Royaume de Dieu ; c'est aussi un seuil où se joue le salut ou la condamnation du monde, la plénitude

ou l'échec de l'existence des individus et des sociétés (Mt 25,31-46).

"Jésus-Christ est la plénitude qui élève la condition humaine à la condition divine pour sa gloire" (DAP 355), et il "veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tim 2,4).

III. FERMETURE

La sortie n'a jamais été facile

C'est le projet de vie pour lequel les disciples de Jésus ont été envoyés dans le monde. Cependant, il leur a fallu un certain temps pour comprendre et sortir de leur zone de confort. Comme nous l'avons dit, le discipulat missionnaire est un processus d'apprentissage. Il en a été de même pour la première communauté : leur voyage de Jérusalem jusqu'aux confins de la terre a été hésitant, dramatique et, en même temps, fascinant. Ils ont dû apprendre à faire face à de nombreux défis, car ils n'étaient pas préparés à cette tâche.

Tout d'abord, ils n'avaient pas encore compris la proposition de Jésus lorsque le Seigneur, lors d'une de ses apparitions après la Pâque, leur avait parlé du Royaume de Dieu pendant quarante jours (Ac 1,3). À cette occasion, ils lui ont demandé : "Est-ce maintenant le moment où tu vas rétablir le royaume d'Israël ?" (Ac 1,6). Dans son esprit, le but de la mission était la restauration politique du Royaume d'Israël, un peuple reconstitué et renouvelé dans son intégralité, où il n'y avait pas de place pour les non-juifs. Le livre des Actes des Apôtres montre comment ils ont dû abandonner cette perspective lorsque l'Esprit les a poussés hors de Jérusalem vers les Samaritains, les craignant-Dieu, et enfin les païens.

Dans la maison de Corneille, centurion romain païen, pieux et craintif, gratifié d'une vision de l'Ange du Seigneur (Ac 10,2-3), Pierre doit

finalement admettre que “Dieu ne fait pas acception de personnes” (Ac 10,34). Mais la plus grande surprise est venue lorsque l’Esprit est soudain descendu sur l’hôte et toute sa famille, laissant les Juifs accompagnant Pierre stupéfaits, car les païens méritaient autant la grâce de Dieu que les Juifs : “Pouvons-nous refuser l’eau du baptême à ces gens qui ont reçu l’Esprit Saint, tout comme nous l’avons reçu ?

Changement de mentalité

C’est le moment du grand tournant : réaliser que les “autres” - les pauvres considérés comme “pécheurs”, les Samaritains considérés comme “impurs”, les craignant Dieu considéré comme “handicapés”, les païens considérés comme “idolâtres” - pouvaient aussi être inclus dans les promesses de Dieu à son peuple, sans se convertir au judaïsme. Pour nous aujourd’hui, cela semble assez naturel. Mais pour les Juifs du premier siècle - et les apôtres étaient tous des Juifs pratiquants - cela impliquait un changement radical de mentalité, qui consistait à renoncer aux dimensions les plus sacrées de leur propre tradition.

Une mission auprès des nations n’a pas été entreprise par Jésus dans son ministère avant sa passion. Il n’a donné aucune indication sur la manière de mener à bien cette mission ad gentes. Mais il est certain qu’il a formé ses disciples à une conscience missionnaire fondée sur la proclamation du Royaume de Dieu et la compassion pour tous les pauvres (Lc 4,26 ; 6,20), les pécheurs (Jn 8,11), les malades (Mt 11,5), les prostituées (Lc 7,37), les exclus (Mc 1,41), les ennemis (Mt 5,44), les païens (Mt 8,10 ; 15,21-28). Cependant, l’hésitation de la communauté apostolique à s’adresser aux nations trahit le fait qu’elle n’était pas suffisamment préparée à cette tâche.

La mission comme action de l’Esprit

L’évangéliste Luc attribue ce développement missionnaire à l’action de l’Esprit. C’est l’Esprit qui a littéralement poussé la communauté vers l’extérieur : il ne s’agit pas d’une initiative spontanée, ni d’un plan d’expansion ou de prosélytisme, mais d’une attitude d’écoute, de docilité et de perception de l’irruption de Dieu au milieu des autres, qui a généré ouverture, reconnaissance et acceptation de la part des disciples de Jésus.

L’Église naît ici comme quelque chose de différent de tout mouvement juif de l’époque. L’Église naît historiquement comme quelque chose de nouveau et d’original lorsqu’elle accueille les autres et accomplit et assume la mission de proclamer l’Évangile en dehors de son environnement socioculturel. En effet, après que quelques disciples eurent annoncé l’Évangile non seulement aux Juifs, mais aussi aux Grecs, “la main du Seigneur fut avec eux, de sorte qu’un grand nombre crurent et se tournèrent vers le Seigneur” (Ac 11,20-21). À partir de cette audace, une communauté interculturelle s’est formée à Antioche entre Juifs et Grecs. C’est là que les disciples ont été appelés “chrétiens” pour la première fois (Ac 11,26).

L’Évangile de Matthieu a été écrit après tous ces événements. Son but était d’inviter une communauté qui résistait encore à l’action de l’Esprit à s’ouvrir et à partir en mission vers toutes les nations : car c’est là la marque caractéristique de l’Église, interculturelle, ouverte à tous, n’excluant personne.

FICHE 5: LES DISCIPLES MISSIONNAIRES : INITIÉS ET ENVOYÉS

I. ÉLÉMENTS DE GUIDAGE DE LA CAME6

- **Texte biblique:** Jésus dit à ses disciples: *"Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"*. Actes 1:8
- **Thème:** Évangélistes avec esprit jusqu'aux extrémités de la Terre.
- Devise : Amérique, témoins du Christ par la force de l'Esprit
- **Objectif:** Promouvoir avec une vigueur nouvelle la mission ad gentes de l'Église, en marchant ensemble à l'écoute de l'Esprit, afin d'être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu'aux extrémités de la terre.
- **Hymne:** Témoins du Christ vivant
Chantons ensemble le refrain...
Voyez comme ils s'aiment, Voyez comme ils marchent !
L'Amérique, dans la puissance de l'Esprit.
L'Amérique, témoin du Christ vivant.

II. OBJECTIF DE CETTE PREMIÈRE RÉUNION DE TRAVAIL

Objectif spécifique: redécouvrir l'appel de chaque personne baptisée à une rencontre personnelle avec Jésus, à être un disciple, interpellé, initié et envoyé par Jésus pour être un témoin de la Bonne Nouvelle dans son contexte spécifique.

III. PRIÈRE POUR LE SIXIÈME

CONGRÈS MISSIONNAIRE AMÉRICAIN

Nous nous joignons à la prière que le Pape François nous a donnée pour ce Sixième Congrès Missionnaire Américain, en soulignant ce qu'elle implique pour nous dans cette rencontre. Dans les extraits soulignés, nous pouvons prendre un bref moment de silence pour approfondir notre prière. Pendant ou après la prière, vous pouvez partager une résonance qui vous a touché le cœur.

Ô Père miséricordieux,
qui as révélé en ton Fils la Bonne Nouvelle proclamée dans ces terres d'Amérique par tant de missionnaires, en paroles et en actes; **AIDE-NOUS À REDECouvrir NOTRE VOCATION DE BAPTISÉS POUR DONNER UN NOUVEL ÉLAN À NOTRE ACTION MISSIONNAIRE,**

en annonçant, comme eux, la joie de l'Évangile, en proclamant, comme eux, la joie de l'Évangile.

Ô Dieu d'amour, Tu déverses ton Esprit saint pour renouveler la face de la Terre blessée par l'injustice et la souffrance; donne-nous la force de marcher, en tant que peuple de Dieu, dans la synodalité et l'écoute mutuelle, vers le prochain Congrès missionnaire de l'Amérique,

en témoignant ensemble de l'amour qui conquiert le monde.

Ô Dieu et notre Père,
qui as choisi Marie comme modèle d'évangélisation pour **OFFRIR LE CHRIST À TOUTE L'HUMANITÉ;**

accorde-nous qu'en imitant son exemple de don de soi,

et soutenus par ses soins maternels et providentiels,

nous soyons toujours tes disciples-missionnaires jusqu'aux extrémités de la Terre.

Amen.

IV. TEXTE ÉCLAIRANT

C'est ce qui est arrivé aux premiers disciples sur la mer de Galilée : ils étaient des pêcheurs qui jetaient leurs filets dans la mer. Jésus passa et leur dit : "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, leur barque et leur père, et le suivirent (Mt 4, 19-22).

Mt 5, 1-16 - Initiés et envoyés Béatitudes

Mt 28,19-20 - Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.

V. BREF RÉSUMÉ DU CADRE THÉORIQUE

À la base de tout appel, de toute vocation, il y a une première étape dont nous ne pouvons pas nous passer : la rencontre personnelle avec Dieu en la personne de Jésus. C'est précisément à partir de cette rencontre que se déclenche un processus de connaissance, de formation et d'appel à suivre une mission spécifique dans la vie de chaque baptisé.

Être disciple de Jésus, ce n'est pas seulement dire : oui, me voici, mais entrer dans un processus d'accompagnement personnel et communautaire qui nous conduira à un changement intérieur, à une conversion et à vivre les béatitudes, la liberté et l'acceptation de la croix d'une manière déterminée. Un processus qui ne sera pas exempt de persécutions. Il n'y a pas de suite de Jésus sans persécution. Le Seigneur a beaucoup instruit ses disciples sur les inévitables persécutions qui les attendaient (Mt 10, 17-24). Il savait que l'option pour les petits, les pauvres et les opprimés, ne serait pas bien accueillie par les riches, les grands et les puissants.

La rencontre avec Jésus

En quoi consiste le fait d'"être disciple" de Jésus ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de revenir à l'Évangile, en particulier à la catéchèse baptismale du Discours sur la montagne (Mt 5-7), où est décrite avec précision la proposition de Jésus et son importance pour l'humanité tout entière.

Tout commence par la rencontre avec Jésus qui parle à notre cœur (DAP 154), qui "nous donne un nouvel horizon de vie et donc une orientation décisive" (DAP 243). C'est cette dynamique que nous retrouvons déjà dans l'histoire des premiers disciples (cf. Jn 1, 35-49). Cette rencontre se réalise concrètement à travers une personne, un ami, un catéchiste, un missionnaire, à travers une communauté chrétienne vivante qui prie, célèbre, témoigne, évangélise (DAP 256), à travers le contact avec les pauvres, les affligés, les malades, les marginaux (DAP 257), à travers la méditation de la Sainte Écriture, la participation à la liturgie, l'approche des sacrements, et de mille autres manières que l'Esprit nous donne, en nous captivant à être attentifs. Pour arrêter notre regard, pour nous enchanter avec quelque chose de profond et de bouleversant qui peut transformer nos vies.

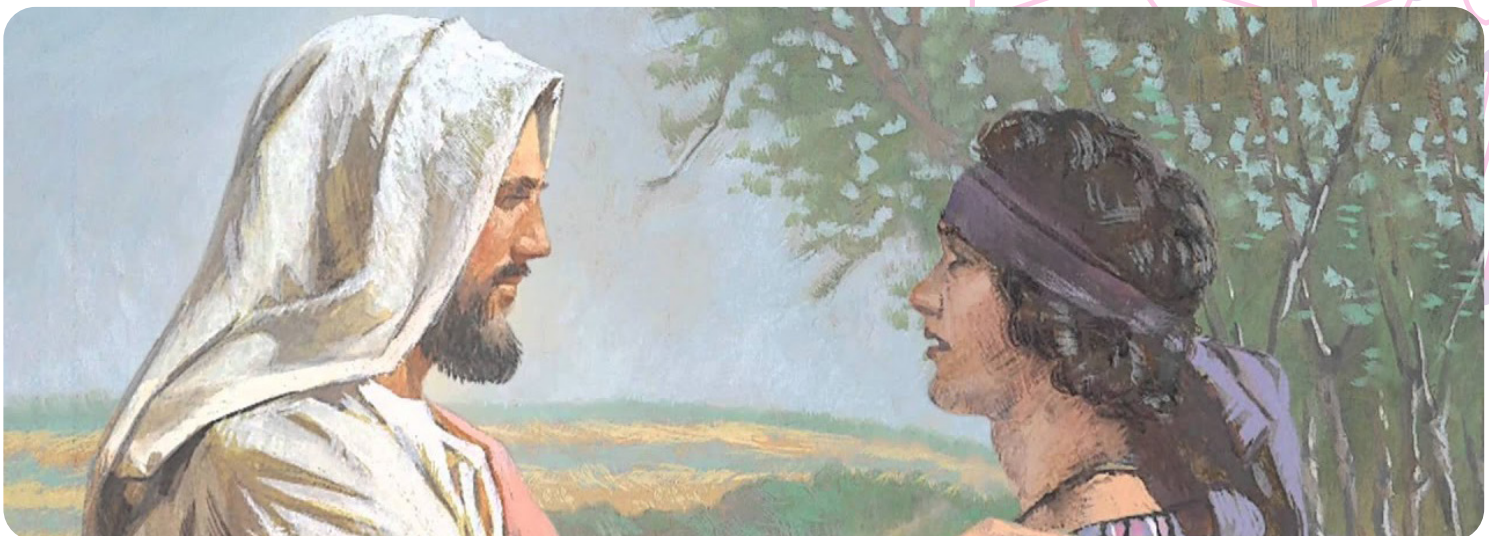
Suivre Jésus est un processus et se déroule dans la mission.

C'est ce qui est arrivé aux premiers disciples sur la mer de Galilée : ils étaient des pêcheurs qui jetaient leurs filets dans la mer. Jésus passa et leur dit : "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes". Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, leur barque et leur père, et le suivirent (Mt 4, 19-22). L'histoire continue : "Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toutes les maladies et tous les maux de la population" (Mt 4,23) et les disciples le suivirent. Il n'y a pas de séminaire, pas de noviciat, pas de maison de formation. La mission de Jésus est l'école même de la formation des disciples. C'est pourquoi nous parlons de disciples missionnaires, parce que les disciples de Jésus apprennent en "allant en mission", en accompagnant et en collaborant avec Jésus dans sa mission d'annonce du Royaume de Dieu.

Apprendre à être libre et pauvre

Parfois, cependant, la rencontre avec Jésus ne produit pas grand-chose. C'est ce qui est arrivé au jeune homme riche (Mc 10,17-22). Ce fut une rencontre intense, profonde, où Jésus a regardé le jeune homme avec amour (Mc 10,21) et lui a donné une mission : "Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi". Notez bien : le "va" précède le "viens", le "suis" vient après la mission.

Notre jeune homme, lui, est parti triste, parce qu'il avait beaucoup de possessions qui le liaient et l'empêchaient d'être libre et disponible. Il s'est replié sur lui-même et ne s'est pas ouvert au risque de suivre Jésus. Pour cela, la première exigence est d'apprendre à devenir pauvre : "Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5,3), dit la première béatitude. Heureux celui qui se rend volontairement pauvre pour enrichir les autres, pourrait-on dire en d'autres termes. C'est cette pauvreté fondamentale qui rend le disciple disponible pour le Royaume en toute confiance et avec courage. Le disciple est donc une personne libre, fidèle et généreuse dans son service à la communauté et à ceux qui sont dans le besoin. Jésus ne condamne pas la richesse en soi : il condamne le riche qui accumule des richesses uniquement pour lui-même (Mt 19,24 ; 6,19), tout comme il condamne l'idolâtrie de l'argent (Mt 6,24). Maintenant, si tu as, tu dois partager, tu dois offrir un service, tu dois donner ta vie et tes biens.




VI. QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Qu'est-ce que cela signifie pour moi de me laisser trouver et initier par Jésus pour vivre sa mission ?



2. À la lumière de l'Évangile et de notre expérience personnelle et communautaire, comment formons-nous de nouveaux disciples ?



3. À quoi le pape François nous invite-t-il précisément lorsqu'il parle d'une Église "qui sort" et de "périphéries" ?



VIII. PRIÈRE MARIALE

La Visitation de Marie à sa cousine sainte Élisabeth (2e mystère joyeux)

Marie, se sentant interpellée par Dieu, se laisse totalement transformer par l'action de l'Esprit et assume sa vocation de Mère du Sauveur. Quelque chose de si grand qu'elle ne l'a pas gardé pour elle seule, elle est allée joyeusement, bien qu'avec sacrifice et difficulté, à la rencontre de l'autre, elle est allée à la rencontre de sa cousine Élisabeth, devenant ainsi la première missionnaire qui a non seulement porté le Fils de Dieu dans son sein, mais qui est aussi allée à la rencontre de l'autre.

Psaume du oui de Marie

Marie, Mère de Oui,
J'admire votre exemple.

Je vous admire parce que vous avez risqué votre vie ;
m'admire parce que tu ne t'es pas occupé de tes intérêts,
mais ceux du reste du monde ;
Je vous admire et vous me donnez un exemple de dévouement à Dieu.

J'aimerais, Mère, suivre votre exemple,
et s'abandonner à la volonté de Dieu comme vous.

J'aimerais, Mère, suivre vos traces,
et par eux me rapprocher de ton Fils.

J'aimerais, Mère, avoir votre générosité et votre dévouement.
de ne jamais dire "non" à Dieu.

J'aimerais, Mère, avoir votre amour
d'être toujours fidèle à ton Fils.

Mère de Oui,
demande à ton Fils pour moi, de me donner ton courage.

Priez votre Fils pour moi, afin qu'il m'accorde
un cœur amoureux de lui.

Priez votre Fils pour moi, afin qu'il me donne
la grâce de me donner et de ne jamais le décevoir.

PRIÈRE POUR LE SIXIÈME CONGRÈS MISSIONNAIRE AMÉRICAIN

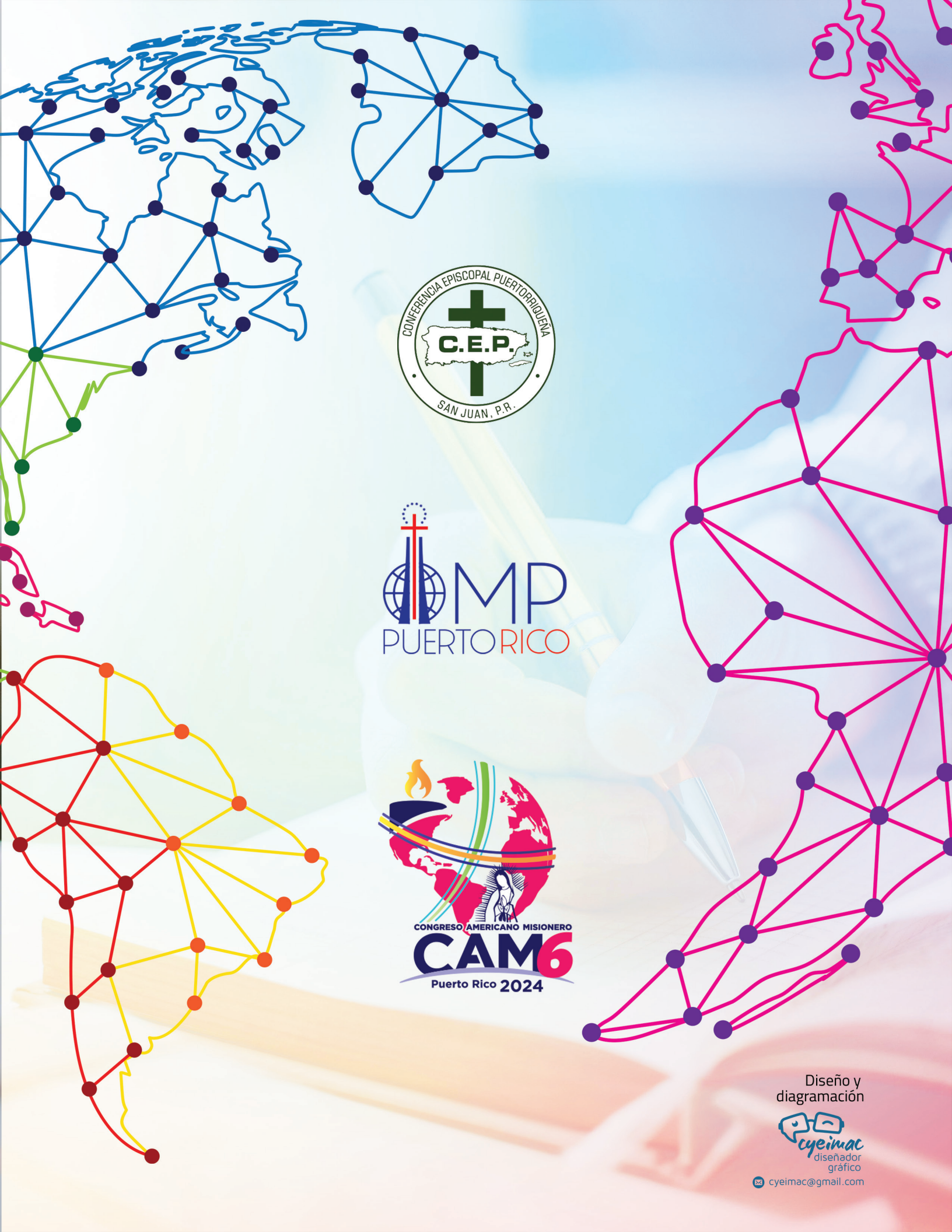
Puerto Rico, 19-24 novembre 2024

Ô Père miséricordieux,
qui as révélé en ton Fils la "Bonne Nouvelle"
proclamée dans ces terres d'Amérique
par tant de missionnaires, en paroles et en actes;
aide-nous à redécouvrir notre vocation de baptisés pour donner un
nouvel élan à notre action missionnaire,
en annonçant, comme eux, la joie de l'Évangile, en proclamant,
comme eux, la joie de l'Évangile.

Ô Dieu d'amour,
tu déverses ton Esprit Saint pour renouveler la face de la terre
blessée par l'injustice et la souffrance;
donne-nous la force de marcher, en tant que peuple de Dieu,
dans la synodalité et l'écoute mutuelle, vers le prochain Congrès
missionnaire américain,
en témoignant ensemble de l'amour qui conquiert le monde.

Ô Dieu et notre Père,
qui as choisi Marie comme modèle d'évangélisation
pour offrir le Christ à toute l'humanité;
accorde-nous qu'en imitant son exemple de don de soi,
et soutenus par ses soins maternels et providentiels,
nous soyons toujours tes disciples missionnaires
jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen.



Diseño y diagramación



cyeimac@gmail.com